

Les charmeurs sont de retour

PÉRIGUEUX Le passage des Parisiens Hilight Tribe, au Sans Réserve ce soir, devrait être comme leurs précédentes venues : mémorable

En mars 2007, près de 500 personnes s'étaient laissées envoûter par Hilight Tribe. Ce soir, ils devraient être presque autant à tenter (ou retenter) l'expérience au Sans Réserve, à Périgueux. Les sons ensorcelants du groupe parisien continuent d'attirer les foules.

Lors de sa précédente venue, Hilight Tribe se présentait comme « le seul groupe de transe entièrement live ». Aujourd'hui, il décrit sa musique comme de la « natural transe ». Les mots diffèrent un peu mais disent la même chose. Les Parisiens créent des musiques aux sonorités techno sans l'aide du moindre ordinateur.

Rythmes hypnotiques

Ça sonne comme de l'électro mais il n'y a que des instruments bien réels. Certes, le sonorisateur-membre à part entière du groupe -retravaille les sons arrachés aux didgeridoo, djembés, guitares ou sitar, mais ça reste de l'acoustique. La transe surgit de l'efficacité des musiciens, de leurs rythmes effarants et hypnotiques.

En 2007, le public avait dansé deux heures entières, captivé comme un serpent peut l'être par le pungi des charmeurs de reptiles indiens. Ce soir, le résultat devrait être similaire, les membres de Hilight Tribe ayant approfondi leur connaissance des cultures indiennes. Lors



Depuis leur dernier passage, les musiciens d'Hilight Tribe ont approfondi leur connaissance des cultures indiennes. PHOTO DR

d'une tournée l'année dernière au pays de Ghandi, le groupe a même pris le temps d'y enregistrer son 7^e opus, « Live in India ».

Le sous-continent ne constitue pas pour autant l'unique source d'inspiration des six membres d'Hilight Tribe. La France puis l'Europe vont en faire l'expérience ces prochains mois lors d'une tournée pla-

cée sous l'étoile des musiques tribales. La « natural transe » de Ludo, Greg, Roots et les autres amène des rythmes africains ou amérindiens à tisser leurs harmonies avec des chants mongols, le tout sous la haute protection d'influences aborigènes. Tout cela en prônant un nécessaire retour à la nature. Normal pour des gars qui sont capables de

faire de la techno sans technologie numérique.

Pratique : ce soir à 21 heures au Sans Réserve, route d'Angoulême à Périgueux. Tarifs : 14 euros sur place et 10 euros pour les adhérents. Organisation : Tin Tam Art/Le Sans Réserve. Renseignements au 05 53 06 12 73.

Olivier Dumon